

*Ces illustrations de  
« Flawinne au temps jadis »  
vous sont offertes par le  
Crédit Communal et son agent  
Luc De Hulster  
à l'occasion de l'inauguration  
de la nouvelle agence de Flawinne  
le 5 octobre 1979.*

Parler de Flawinne au passé, c'est évoquer ses « tiennes », ses « voyes », ses « trieux », ses « crestias ». C'est aussi se remémorer ses « joyeux Comognis », ses « enterrements de Vital » mémorables, Louis d'Al fouatche, Zante Baudot, Kokmoir ou l'chalé Louis.

C'est parler des chaumines aux façades chaulées accrochées à flanc de coteau parmi les frondaisons et les blés fraîchement coupés qui mûrissaient au soleil.

C'est se souvenir aussi des ateliers Custor, de l'usine aux « batias », des chantiers de créosotage des billes de chemin de fer, de la « Casserole », de la Sambre enfin au temps où non encore polluée, elle permettait au pêcheur de venir taquiner le goujon.

Parler de Flawinne au présent, c'est constater comme partout ailleurs l'évolution des mœurs, des idées, des mentalités, des habitudes aussi des gens que le tourbillon du modernisme emporte.

Flawinne a vraiment changé mais le cœur des « gozettis » bat toujours au même rythme.

Cette brochure contient 10 croquis en noir et blanc, œuvre d'un jeune dessinateur flawinnois, Jean-Pierre WEBER.

En les regardant, les jeunes pourront se faire une idée du Flawinne de la « Belle Epoque » et ceux qui l'ont vécue essuieront sans doute une larme de regret.

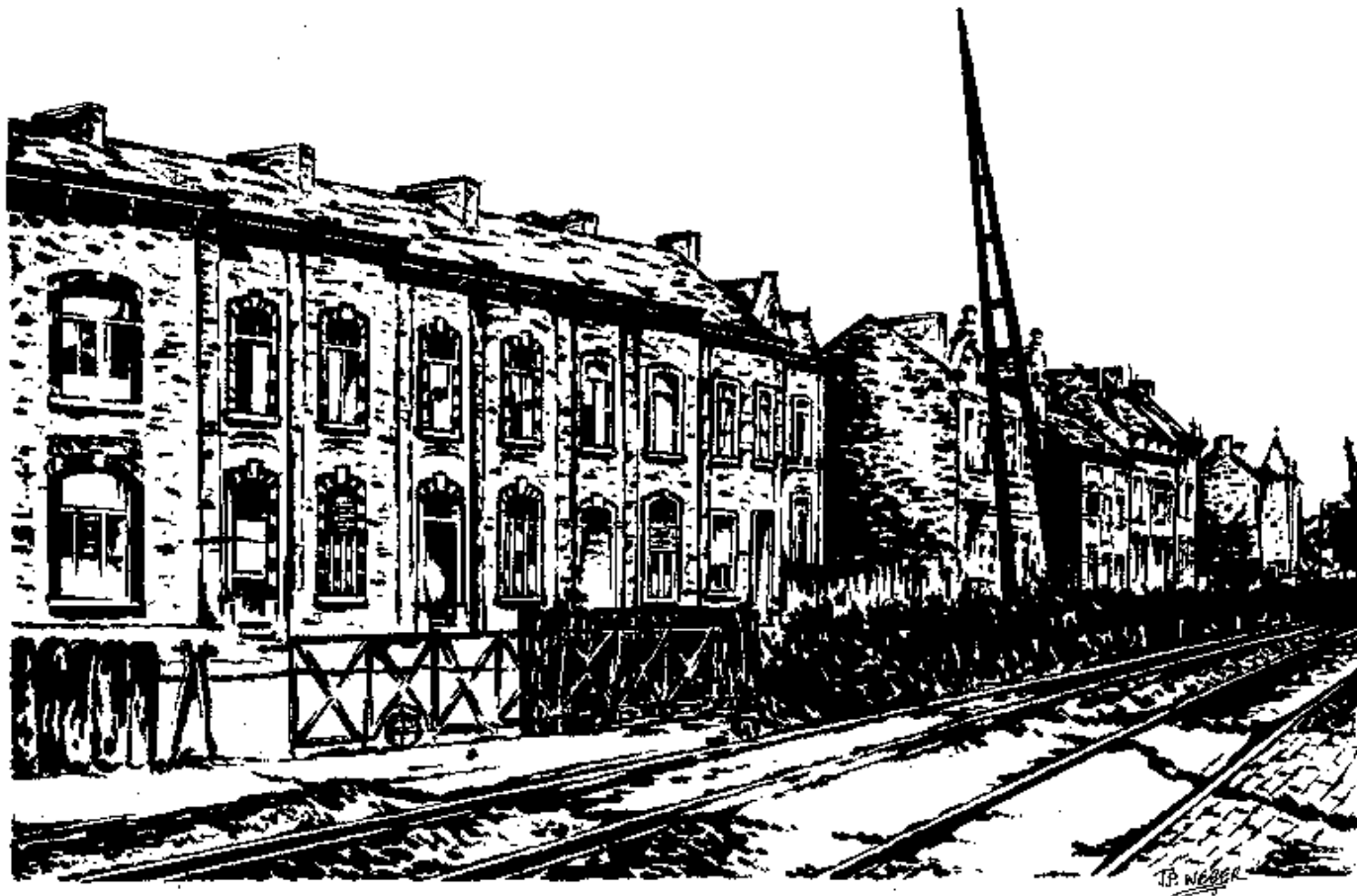
En fin de compte pourtant, le passé est à l'image du présent. Ce sont nos yeux qui voient la vie autrement.

*Ces dessins, réalisés à partir de cartes vues anciennes de Flawinne, sont dûs à la plume de M. WEBER.*



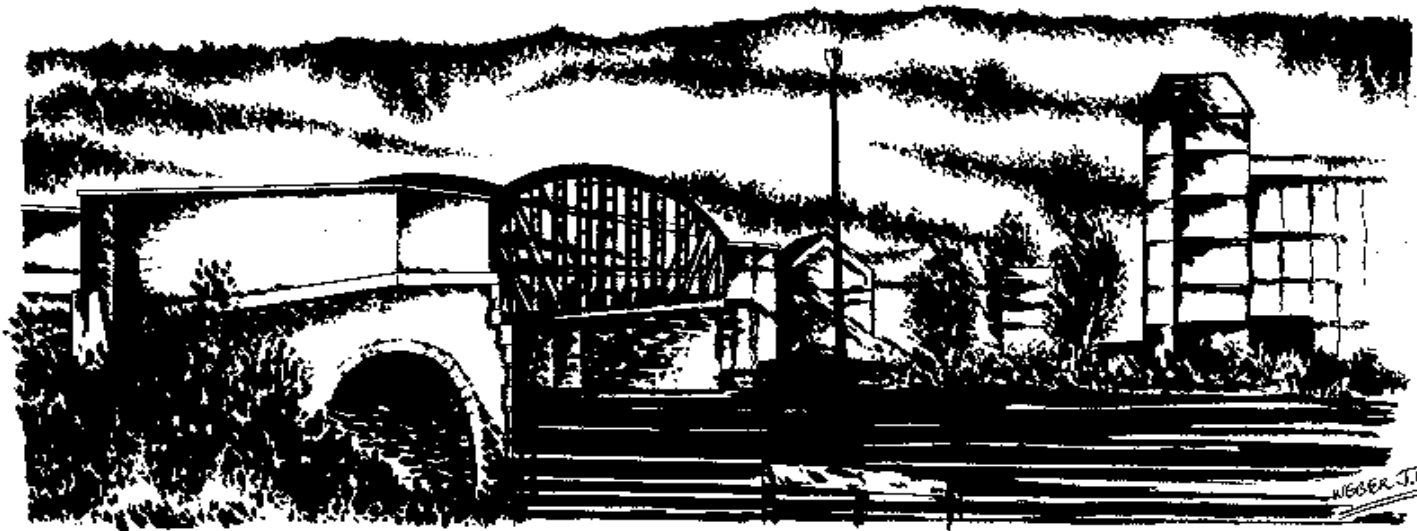
### **1. Vue générale de Flawinne**

Quelques maisons et l'église. La configuration de ce qu'est l'actuelle rue Marcel Vandy et le « Tienne di laite » à la « Belle Epoque ». N'était-il pas beau le Flawinne d'antan ?



## 2. Le passage à niveau de Flawinne

Si dès l'abord, il avait été projeté de construire une galerie souterraine pour relier la gare au village, le choix se porta finalement, en 1903, sur un passage à niveau. La salle d'attente, côté Flawinne, date également de cette époque.



### 3. Le pont « Custor »

Pour permettre d'accéder à l'Usine Custor, avait été construit, vers 1900 ce pont qui reliait la rue «Pont Custor» (la rue Charles Degalan actuelle) à l'usine du même nom.

Cet ouvrage d'art du même type que le pont de Ronet prenait naissance à hauteur de la propriété Hernaux. Il fut démantelé en 1934.



#### 4. Le déversoir

Construit lors des travaux de canalisation de la Sambre entre les années 1820-1830 pour relever le niveau de la rivière dans le bief d'amont, ce déversoir-barrage formait en quelque sorte la frontière entre le pays des « Gozettes » (les Flawinnois) et celui des « Sarpètes » (les Malonnois).

A proximité du déversoir, se situait ce coin pittoresque empreint de poésie. Lors des travaux de canalisation de la Sambre en 1965, il a disparu pour faire place à un bassin permettant le déchargement des chalands.



### **5. La fontaine du Trieu-Josse**

Le « Trieu-Josse », la limite entre Flawinne-Centre et son quartier d'en-bas, Ronet.

Avant l'installation de la distribution d'eau en 1925, Flawinne était alimenté par une vingtaine de pompes et de fontaines, souvent contaminées hélas, source de nombreux cas de typhus.

Elles portaient pourtant des noms charmants : Fontaine de la Fosse du Frêne, Fontaine de la Pichelotte, Fontaine Mouchette, Puits de la Fosse douce, Puits au Nourrit, Famelette, ...



## 6. La château du village

Le château du village (propriété de Monsieur LADRY) n'a guère changé de visage depuis le début du siècle. A l'époque pourtant, la petite chapelle dénommée encore chapelle « Parident » ou « Gossiaux » se trouvait à l'entrée de l'actuelle rue de la Chapelle.



### 7. La « Rouge Cense » (ferme du château David)

Le 26 mai 1692, Louis XIV qui venait de mettre le siège devant Namur arriva à Flawinne avec ses historiographes, Racine et Boileau et établit son quartier général dans la demeure seigneuriale de Jean-Jacques d'Hinslin à la Rouge Cense pour émigrer ensuite à la Ferme Blanche après la prise de Namur.

En 1695, Guillaume d'Orange, roi d'Angleterre parut à son tour devant Namur.

C'est à la Rouge Cense encore que le nouvel assiégeant installa ses quartiers en attendant la capitulation de la garnison française de la Place.



### **8. La rue de l'Eglise**

Il faut être un Flawinois de vieille souche pour reconnaître sur cette vue, la rue Marcel Vandy alors qu'il n'y existait apparemment que quelques bâtisses érigées côté versant. A l'avant-plan, la maison du « Trottî », le cordonnier du patelin sise à l'emplacement actuel de la maison Fontaine.

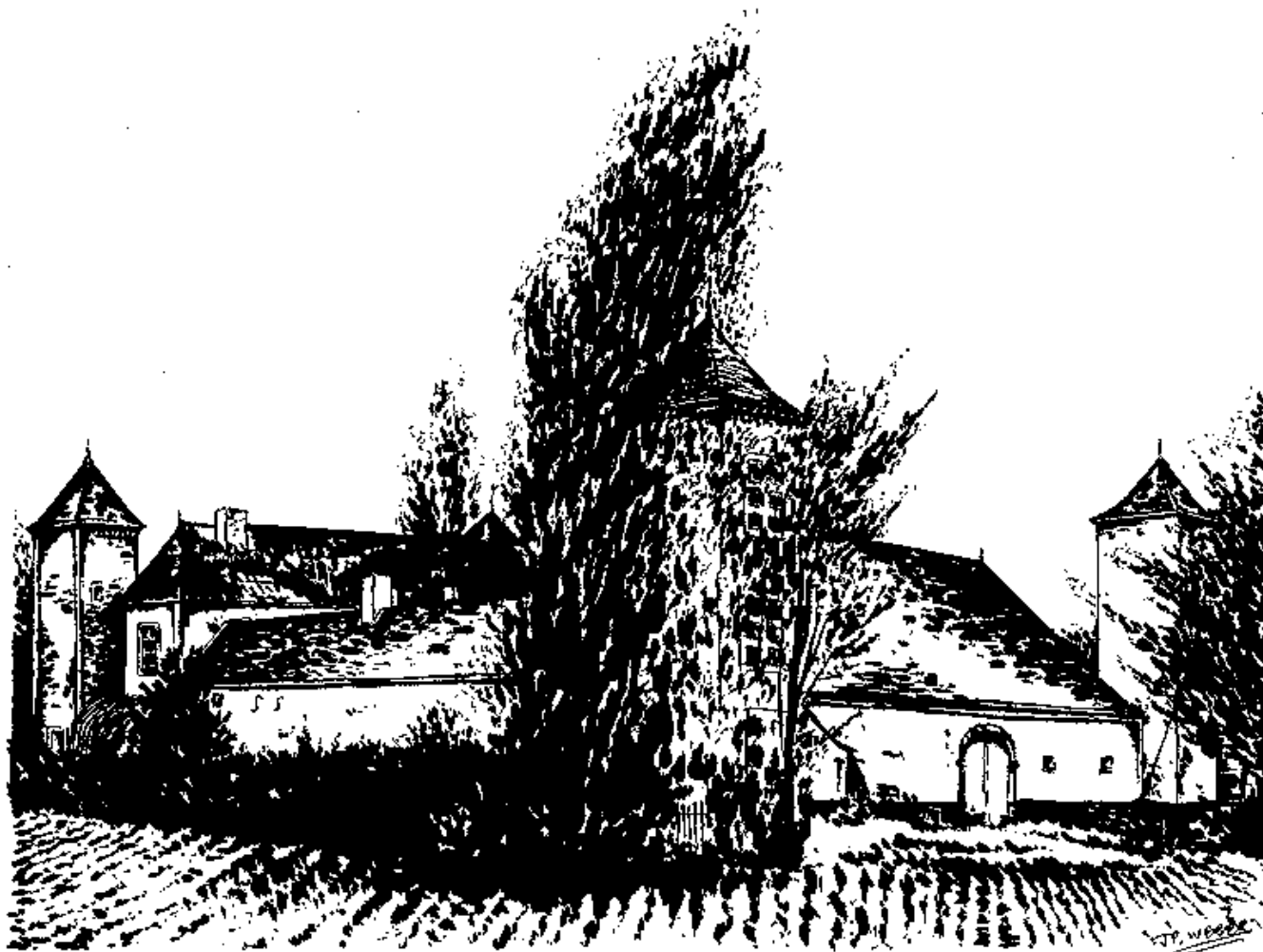


### **9. La ferme du château des « IV Seigneurs »**

Aux confins des Comognes, s'étale le « château des Quatre Seigneurs » autrefois appelé « château Thiryon ». Il fut, si pas bâti, au moins agrandi vers 1880.

Son nom provient de celui d'un bois inclus dans le domaine qui portait de temps immémoriaux le nom de « Bois des Quatre Seigneurs ».

On avait accès à la ferme du château par cette allée, toute empreinte de poésie et de fraîcheur.



### **10. La ferme Blanche**

En terrain plat, face à Flawinne, dans une large boucle de la Sambre, s'étale cette propriété du 3<sup>e</sup> quart du XVII<sup>e</sup> siècle. Acquisée en 1754 par l'abbaye de Malonne à la famille Jacqmin, passée à la Révolution française à Célestin Bouille de Dinant, elle fut revendue en 1792, à Lambert Baré, tanneur à Namur. A l'heure actuelle, elle abrite un dancing et restaurant dénommé « Relais du Roi Louys », particulièrement apprécié des gastronomes.